

ET LES POISSONS PARTIRENT COMBATTRE LES HOMMES

D' Angélica LIDDELL (Espagne)

Traduit en 2008 de l'espagnol par Christilla Vasserot

Editions Théâtrales Cultures France

LA MORALE DU HÉRON

de Pascal ADAM (France)

Commande d'écriture

Cie La Strada



AVERTISSEMENT

Le théâtre dont nous rêvons s'efforce de retrouver une dignité refoulée, enfouie sous les déchets d'une civilisation qui se veut festive et insouciance, mais qui, en réalité, étouffe sous son propre tas d'immondices. Autant de déchets télévisuels, de produits de culture de supermarché prêts-à-porter qui se ressemblent avec une sordide perfection. Autant de cache-misère.

Le théâtre dont nous rêvons ne s'adresse pas à des clients, ou à des consommateurs de bas étage. Il est fait pour des hommes, des femmes, des enfants, qui se reconnaîtront peut-être en lui, parce que, précisément, il est toujours perfectible. Il veut tirer vers le haut.

N'importe quel artiste vous dira que, bien souvent, ce sont les contraintes qui font avancer.

Tenter de faire du théâtre en étant au coeur des problématiques de notre monde est une contrainte.

Artiste ou pas, il y a des réalités auxquelles on n'échappe pas.

*Celles qu'évoquent les deux auteurs qui font l'objet de ce dossier, qu'on le veuille ou non, appartiennent aussi à **notre** réalité, dont, nous semble-t-il, il nous appartient de « rendre compte » ou mieux, « qu'il est nécessaire de transcender ».*

*Transcender la réalité, comme le dit Angélica Liddell, c'est sans doute croire aux miracles, mais c'est aussi probablement, ce qui fait de nous, des artistes, à la fois, **hors** du monde et **au coeur** du monde.*

ET LES POISSONS PARTIRENT COMBATTRE LES HOMMES

D' Angélica LIDDELL (Espagne)
Traduit en 2008 de l'espagnol par Christilla Vasserot
Editions Théâtrales Cultures France

« L'apothéose de la bourgeoisie est de ne pas reconnaître la mélancolie chez le reste des hommes. Quelle est la mélancolie du noyé ? Je descends dans le cul d'un requin pour le savoir. »

Il y a des textes qui vous laissent sans voix.

Vous les prenez sur la tête comme un coup de massue.

Celui d'Angélica Liddell « Et les poissons partirent combattre les hommes » en est un.

Ici, pas de sentimentalisme, pas d'apitoiements douteux, pas de bienséance d'usage.

Le théâtre d'Angélica Liddell s'appuierait plutôt sur un mode de radicalité, de frontalité immédiate.

L'auteur s'adresse directement à l'homme politique.

Disons qu'une femme qui possède et utilise le langage s'adresse à un homme qui possède et manie le même langage.

D'égale à égal.

De femme civilisée à homme civilisé, et puisque la civilisation impose le masque, d'individu masqué à individu masqué.

Jeu de travestissement autorisant l'auteur à la transgression, au cri, à la colère, à l'indignation.

Pour dire quoi ? Pour évoquer quoi ?

L'indicible. L'inénarrable.

Raccourci stupéfiant d'un fait divers.

Quelques naufragés clandestins tombés d'une barque, quelque part entre le Maroc et l'Espagne.

Rien du tout.

Fait divers maintes fois répété, ce n'est déjà plus une tragédie.

Une réalité qui finit par devenir banale.

Imaginer un miracle pour la transcender.

Un miracle digne de la multiplication des pains et des poissons.

Un miracle qui remettrait tout en question.

Qui ferait tomber les masques.

Qui emporterait tout sur son passage.

Le paternalisme douteux du discours de Dakar.

Les perspectives enjouées du projet d'Union pour la Méditerranée.

L'impressionnant barrage de lois, de directives et de moyens technologiques que l'Europe déploie contre les flux migratoires.

Un miracle qui ratisserait tout, tel un cyclone.

Qui nous ramènerait au désert.

Au commencement.

A l'origine.

A l'homme-poisson.

EXTRAIT « Et les poissons partirent combattre les hommes »

ANGÉLICA :

.../...

Un jour, on connaîtra les chiffres.

Et on n'y croira pas.

Et ça nous laissera un goût détestable.

Alors on dira : On ignorait qu'il y en avait tant que ça.

On dira : On ne savait pas ce qu'il se passait.

Je lis au-dessus de la photo des trois immigrés noyés, raides, les poings serrés sur la poitrine.

Je lis : Le problème des immigrés.

Au-dessus de cette photo terrible, quelqu'un a osé écrire : Le problème des immigrés.

Se noyer n'est rien d'autre qu'un problème.

Apparemment, l'Afrique n'est rien d'autre qu'un problème.

Apparemment, l'Afrique abrite non pas des êtres humains mais des problèmes.

Le problème des immigrés.

Noyés, raides, les poings serrés sur la poitrine.

Les pauvres n'ont pas d'âme.

Des problèmes.

Ce sont les problèmes des immigrés.

Nous, on a d'autres problèmes.

Noyés.

C'est le problème des immigrés.

Pas le nôtre.

Si seulement je pouvais obstruer le soleil d'Espagne avec une pierre.

Il y a des poissons de fer dans mes pensées.

Comment continuer ?

Comment dépasser l'information ?

Comment transformer l'information en horreur ?

Comment continuer ?

Comment échapper à la démagogie et à cette stupide responsabilité messianique de l'écrivain ?

Comment échapper au lieu commun charitable et à la dénonciation dégoulinante ?

Comment échapper au social ?

Mon point de vue est absolument antisocial.

Cette pièce est antisociale.

.../...

L'impuissance me déprime.

Accorder à la réalité le droit au mystère, c'est tout ce qui me vient à l'esprit.

Imaginer un miracle, c'est tout ce qui me vient à l'esprit.

LE THÉÂTRE D'ANGÉLICA LIDDELL

Angélica Liddell est auteur de théâtre, de poésie également. Elle a fondé en 1993 à Madrid la compagnie Atra Bilis Teatro, afin de mettre en scène et de pouvoir donner à entendre ses propres textes, dans un contexte théâtral alors peu propice à l'émergence de jeunes auteurs à l'écriture non conventionnelle. Elle a développé depuis une quinzaine d'années une poétique singulière fondée à la fois sur les notions dramaturgiques classiques de fable, de personnages, d'enjeux et de conflits dramatiques, et sur la matérialité de l'espace scénique et sa capacité à accueillir les autres arts. Faisant peu de cas des conventions théâtrales et de la représentation, son idée de théâtre s'inscrit dans la lignée de celle formulée par Artaud, pratiquée par Kantor, Grotowski ou le Living Theatre. Elle revendique un théâtre qui s'écrit depuis la matérialité du plateau et à partir de tous ses composants, physiques et plastiques, visuels et sonores, « Le théâtre traîne le fardeau de son manque de contact avec les autres manifestations artistiques. Il vit le dos tourné à l'art. » écrit-elle en 2003.

Le théâtre d'Angélica Liddell se constitue donc non sur l'axe du déroulement dramatique intérieur à la fiction et absolu, fermé sur lui-même, mais sur l'axe de l'adresse frontale depuis l'intimité du « je ». Cet axe périlleux se nourrit de l'abîme qui sépare les acteurs des spectateurs, de l'échec d'une forme de dialogue, et du constat de l'irréductible altérité du spectateur. Adoptant une stratégie de l'affrontement avec le public, où le rapport facial avec celui-ci est soutenu par une composition scénique picturale, donc frontale, l'artiste propose un autre type de dialogue avec celui-ci, ni communicatif ni relationnel, mais plutôt agressif et conflictuel.

Extrait de :

LES IDEES DE THEATRE : PRATIQUES EN THEORIE, le 16 mai 2009

Communication de Marion COUSIN

Doctorat d'Études théâtrales - Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle

LA MORALE DU HÉRON

de Pascal Adam (France)
Commande d'écriture

Comment le théâtre et l'art en général peuvent-ils s'emparer de l'actualité ?

Il faut que le texte devienne un objet commun qui ne soit pas uniquement ma propre réalité dont je détiendrais le sens exclusivement. Que je ne sois pas le détenteur absolu du texte. Que le texte devienne un objet avec lequel nous travaillons tous. Pascal Adam

Si à travers son texte ,Angélica Liddell tente de transcender le réel en ayant recours à la métaphore et à la poésie, Pascal Adam ancre résolument son écriture dans une vision du monde hyper- réaliste, donc impitoyable et radicale.

Sa pièce offre du coup un contrepoint intéressant de la première.

Elle situe l'action dans une province reculée d'un pays d'Afrique au bord de la guerre civile, où le gouvernement français a mandaté un intellectuel mi-artiste, mi-philosophe, dévoué aux causes humanitaires, afin de négocier la construction d'un hôpital. Derrière la cause apparemment fort honorable se cache une contrepartie peu avouable.

La pièce met face à face deux hommes empêtrés dans un imbroglio politico - humanitaire dont ils sont à la fois les acteurs et les victimes. Derrière une nébuleuse d'enjeux économiques politiques et militaires où l'on devine des réseaux et des lobbies puissants, deux hommes tentent de tirer leur épingle du jeu, en affichant contre toute bienveillance humanitaire et donc contre toute attente, le cynisme le plus haut.

Celui qui fait dire au Héron dans la fable de Jean de La Fontaine

« Ne soyons pas si difficiles :

Les plus accommodants, ce sont les plus habiles . »

PASCAL ADAM

Pascal Adam est auteur, metteur en scène et comédien. Il a été l'élève puis l'assistant de Christian Schiaretti au Centre Dramatique de Reims puis a fondé sa compagnie **C'est la nuit**. Il cultive dans ses textes un esprit de subversion aux discours ambiants sur la modernité, sur la croyance absolue et aveugle de la société dans le progrès. Le tout avec un humour souvent noir. « Comment parler au théâtre, sans détour ou abusif recours à la métaphore, du monde contemporain ? ». Pascal Adam pense l'écriture dramatique comme cet art depuis toujours au croisement du droit, de la technique et de la parole, et donc comme l'un des arts les mieux faits pour dire le monde ; et sa représentation spectaculaire comme une habile et mensongère publicité pour le texte.

EXTRAIT « La morale du héron »

.../...

INTELLECTUEL. – Depuis que je parraine cet hôpital, qui devra à la finale porter mon nom, et que les médias ont porté ce parrainage à la connaissance des peuples d'Occident, le nombre des donateurs a considérablement augmenté. Vous nous sommes notamment adjoints les services logistiques de l'ONG *Save The World*.

FONCTIONNAIRE. – *Save The World*. C'est plus ou moins une officine américaine, non ?

INTELLECTUEL. – Je parle de l'organisation humanitaire internationale.

FONCTIONNAIRE. – Moi aussi. Je parle du bras humain de la CIA. Tendance écolo, même. Tout peut-être écologique de nos jours. Même le fistfucking.

Le Fonctionnaire rit.

INTELLECTUEL. – Vous pensez que je fais de la politique. Non. Je suis réellement un écrivain a-politique. C'est un *a* privatif.

FONCTIONNAIRE. – Comme dans A-fric.

INTELLECTUEL. – Mais tout de même, je ne vois pas bien quel serait l'intérêt du Gouvernement américain.

FONCTIONNAIRE. – Oh, il n'est peut-être pas direct. Ils vous aident à monter ce joli projet philanthropique. Et puis votre pays leur donnera la main sur un autre dossier.

Vous voyez, nous ne sommes pas paranoïaque. Cependant.

Vous avez vous-même récemment pris des positions plutôt favorables aux Américains, n'est-ce pas ? Oui, je sais, toujours « dans le sens d'un plus grand respect des populations », formule consacrée. Bien sûr.

Ne faisons pas semblant de ne pas nous leurrer, cher monsieur. Je sais aussi bien que vous pourquoi vous êtes là ; et si je me trompe, voyez-vous, ça ne change rien.

Mais je vous ai interrompu. Poursuivons. Leurrez-moi, je vous en prie.

DISTRIBUTION

Mise en scène : Catherine Toussaint

Scénographie : Marguerite Rousseau

Chorégraphie : Massimo Biacchi

Avec : Elena Lloria Abascal, Joël Lokossou, François Cancelli, Massimo Biacchi

Costumes : Gingolph Gateau

Lumières : Daniel Linard

Musique : Uriel Bathélémi

Maquillages : Nathy Polak

Coproduction : Scène conventionnée « La Salamandre » / Vitry-le-François, Espace Jean Vilar / Revin, La Strada Cie.

Avec le soutien de la Région Champagne-Ardenne, la DRAC Champagne -Ardenne, la ville de Troyes, la ville de Revin, le Conseil général de l'Aube, le Conseil général des Ardennes

CONDITIONS FINANCIÈRES

1 représentation isolée : 2500 euros.

2 représentations le même jour : 3500 euros.

Déplacements: A partir de Troyes : 1 camion 1,00 euros /km - 1voiture 0,40 euros/km

Défraiements : 6 à 7 personnes.

CONTACTS

Cie la Strada

1 bis Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny

10000 TROYES

03 25 83 28 22 - 06 81 79 06 42 - la-strada2@wanadoo.fr